

Volleyball

Zerika marche sur les traces de son père et met le feu au Léman

L'arrivée du jeune joueur du LUC à Chênois a été l'un des gros transferts de l'été. Il est passé de la 4^e division à l'équipe de Suisse en quatre ans.

Ugo Curty

Karim Zerika est un homme pressé. En 2016, le Lausannois travaillait encore dans une usine. L'apprenti automatricien jouait au volleyball à côté de son travail, avec la troisième équipe du LUC dans la quatrième division nationale.

Quatre ans plus tard, le central de 23 ans fait désormais partie de l'équipe de Suisse. Un accomplissement qui n'est que suite logique pour l'un des principaux acteurs des deux titres de champion remporté par les Vaudois (2018 et 2019). Lancé par «Maxx» Giaccardi, Karim Zerika a été au cœur de la renaissance provoquée par l'entraîneur italien de Dorigny.

Pourtant, les histoires d'amour finissent mal en général. Celle, fusionnelle et fructueuse, qui a lié Zerika au LUC, est arrivée à son terme cet été. Une rupture houleuse, d'autant plus que le central s'en est allé chez le rival lémanique: Chênois. «J'ai senti que j'avais besoin de partir pour franchir un nouveau palier, explique le futur ingénieur des médias. À Sous-Moulin, je ne suis plus le jeune du club mais un renfort. Chênois veut s'asseoir à la table des grands et je vais tout faire pour aider le club à y parvenir.» Une



Karim Zerika, ancien joueur du LUC, joue maintenant à Chênois. ODILE MEYLAN

«À Sous-Moulin, je ne suis plus le jeune du club mais un renfort»

Karim Zerika Ex-joueur du LUC, désormais à Chênois

ambition qui se matérialise aussi par le retour au bercail d'un autre international. Jovan Djokic a retrouvé le bout du lac, après neuf ans d'exil alémanique.

Pour Karim Zerika, ce transfert entre le LUC et Chênois a aussi réveillé quelques souvenirs familiaux. Ali, son père, avait emprunté le même chemin dans les années 90. Champion de Suisse avec le LUC en 1992, le passeur algérien était passé sous pavillon genevois. «Il m'en a un peu parlé, s'amuse le plus jeune. C'est vrai que, d'une certaine manière, je

marche sur les traces de mon père. Mais, sa seule inquiétude, c'était que cela me fasse trop de choses à gérer entre mes études, les trajets à Chênois et le volley.» Des craintes que la pandémie et les cours à distance ont momentanément mis de côté.

Des retrouvailles tendues

«En soi, je dois tout au LUC, même le fait d'être né en Suisse, poursuit Karim. Mon père jouait avec l'équipe nationale d'Algérie et il a tapé dans l'œil du club lors d'un stage de Lausanne là-bas. Il a été engagé. En Suisse, il a rencontré ma mère et il n'est jamais reparti.» Le passeur a ensuite porté les couleurs de Jona, Tramelan et Lutry avant de prendre sa retraite. Aujourd'hui, Ali habite toujours dans la région lausannoise et travaille comme professeur de sport. Il était dans la salle lors du derby lémanique du

10 octobre entre Chênois et le LUC (3-1). «Je suis passé à côté de mon match, a pesté Karim Zerika avec franchise. J'ai voulu surjouer et je me suis précipité.» La sanction du coach n'a pas tardé à tomber et le central a rejoint le banc. «Ce choix était légitime puisque l'équipe a gagné sans moi. Cela me rappelle que ma place n'est jamais acquise. Je

dois travailler tous les jours pour la mériter.»

La tension entre les deux meilleurs ennemis lémaniques a été exacerbée par ces retrouvailles. «Il y avait une certaine animosité, rigole le néo-Genevois. On se regardait pas mal d'un côté à l'autre côté du filet et certains messages ont circulé.» Karim Zerika se marre. Il est comme ça. Au premier abord, on pourrait croire que tout lui passe au-dessus. «Certains peuvent penser que je suis un branleur. Mais, c'est un rôle que je joue, un moyen de me protéger. Je suis un éternel insatisfait. Si je bosse autant, c'est pour progresser et gagner des titres.» Cela tombe bien. Chênois rêve - sans le crier trop haut - de faire tomber le LUC de son trône. La saison promet d'être électrique.

À l'affiche ce week-end LNA Messieurs (4^e journée)

Samedi (notamment):

17.30 Lausanne - Lucerne

18.00 Chênois - Näfels

Classement. 1. Amriswil 3 matches/9 points. 2. Chênois 3/9.

3. Schönenwerd 3/9. 4. LUC 3/3.

5. Näfels 3/3. 6. Bâle 3/3.

7. Jona 3/0. 8. Lucerne 3/0.

Roglic frappe fort d'entrée

Cyclisme

Vainqueur de la 1^{re} étape, le Slovène s'est emparé du maillot rouge de la Vuelta.

Primoz Roglic (30 ans), vainqueur du Tour d'Espagne 2019, s'est imposé lors de la première étape de la Vuelta 2020 entre Irun et Arrate mardi et s'est emparé du maillot rouge grâce à une attaque placée dans le dernier kilomètre.

Le coureur slovène de l'équipe Jumbo-Visma, déchu du maillot jaune la veille de l'arrivée à Paris dans le Tour de France, a devancé Richard Carapaz et Dan Martin dans le Pays basque.

Un mois après son amère deuxième place, Roglic qui s'était imposé entre-temps dans le Monument Liège-Bastogne-Liège, précède au général le leader équatorien d'Ineos de 5 secondes, grâce aux bonifications, et l'Irlandais Dan Martin (Israel SN) de 7. L'arrivée au sommet dès la première étape a permis de faire de premiers écarts. Tom Dumoulin, annoncé comme le coleader de Roglic chez Jumbo, a notamment lâché près d'une minute dans la montée finale, l'alto de Arrate (5,3 km à 7,7% de pente). Thibaut Pinot (Groupama-FDJ), avec près de dix minutes de débours, a presque lâché autant de temps que le revenant Chris Froome (11') pour sa dernière course avec Ineos. **AFP**

Frick et Sauthier hors jeu avant le derby

Football

Le gardien et le capitaine du Servette FC ont été testés positifs au Covid-19. Alors que Sion est aussi touché par le virus, la partie de dimanche pourrait être reportée.

Le derby du Rhône, prévu ce dimanche, aura-t-il lieu? Lundi, cinq membres de l'équipe première du FC Sion (dont notamment les deux défenseurs Ipa-chino et Martic, révélés positifs) se trouvaient placés en quarantaine. Et la situation continue d'évoluer. Ce rendez-vous si attendu qui doit opposer le FC Sion au Servette FC a de plus en plus de plomb dans l'aile.

«Un foyer à couper?»

«Quand des types qui sont testés négatifs le jeudi soir sont positifs le samedi matin, c'est dur de prévoir, précise Christian Constantin, le président de Tourbillon, sur le site du Matin. Après avoir pris des mesures d'urgence pour jouer le match de dimanche contre Lausanne, nous continuons à effectuer des tests à l'interne. Je ne sais pas, je me demande s'il n'y a pas un foyer à couper.» L'enquête suit son cours.

Mais il n'y a pas qu'en Valais que le Covid-19 s'est invité par effraction. Il rôde aussi du côté du Stade de Genève, ce qui

confirme encore davantage les craintes du patron séduis. «La vraie question, c'est plutôt de savoir si ce championnat va pouvoir se poursuivre.» Comment ne pas se poser la question, sachant que la deuxième vague de l'épidémie fait à nouveau de gros ravages dans notre pays?

«Pour l'instant, il n'y a que ces deux joueurs qui sont infectés, mais comme vous le savez, cela peut aller très vite»

Loïc Luscher Responsable de la communication du Servette FC

Après Zurich, Lugano, Neuchâtel Xamax, le FC Bâle et Sion, c'est donc au tour du Servette FC d'être frappé de plein fouet par le virus. Il vient de siffler hors-jeu le gardien Jérémie Frick ainsi que le capitaine Anthony Sauthier. Les deux Genevois, qui ont ressenti de légers symptômes ce lundi matin, se sont fait contrôler à l'Hôpital de La Tour à Meyrin, deux jours après le match nul contre Young Boys.

«Les deux joueurs sont à l'isolement», est-il écrit sur le site du club. «Pour l'instant, il n'y a que ces deux joueurs qui sont infectés, mais comme vous le savez, cela peut aller très vite, explique Loïc Luscher, responsable de la communication des Grenat. Pour une possible mise en quarantaine, on est dans l'attente des directives du médecin cantonal.»

Enquête d'entourage

Y aura-t-il un dépistage généralisé dans le club et l'équipe? La balle est dans le camp du service d'Aglaé Tardin, la médecin cantonale. «Pour chaque cas positif où que ce soit, c'est l'enquête d'entourage qui détermine qui sera mis en isolement, en quarantaine ou testé ou simplement rendu vigilant, explique Laurent Paoliello, directeur de la coopération et de la communication du Département de la sécurité, de l'emploi et de la santé du Canton de Genève. Pour le reste, le secret médical s'applique.»

Reste à savoir dans quel état d'esprit se trouve le groupe grenat après ce petit coup de tonnerre dans le vestiaire cinq jours avant ce fameux derby. «À quoi bon en parler maintenant sachant qu'on ignore encore si ce match va se tenir ou pas?» remarque Loïc Luscher. Décision ces prochains jours.

Christian Maillard

PUBLICITÉ

Bilan

Pour les décideurs d'aujourd'hui et de demain.

Le média qui décrypte l'actualité économique depuis 1989

6 MOIS OFFERTS!



www.bilan.ch/promotion

0842 188 188